

« Briault n'en avait pas à l'Hôpital Général ; il a été obligé
 « d'aller en chercher en ville. Je lui ordonne d'envoyer par la
 « suite, ce qu'on lui demandera pour le Sault une fois pour
 « toutes. Les drogues seront portées avant minuit à Monsieur
 « Lajus. » (1)

Montréal, 3 mai 1760.

« Monsieur le Marquis de Vaudreuil m'a prié de faire passer
 « le sieur Briault, chirurgien-major à l'Hôpital Général, pour y
 « remplir ses fonctions, et il m'a fait faire l'observation qu'il n'y
 « avait pas un seul chirurgien-major dans la colonie pour prendre
 « soin des troupes et des Canadiens. Comme c'est un hôpital de
 « marine, j'ai l'honneur de vous prévenir que le chirurgien-major
 « des troupes de terre qui est le sieur Arnoux, ne pourra y ordon-
 « ner pour les pansements sans l'agrément du sieur Briault, et
 « supposé que ces deux chirurgiens-majors ne fussent pas d'accord,
 « vous serez à même de les y mettre, et en ce cas, le sieur
 « Arnoux s'en tiendrait à l'ambulance de notre armée avec
 « quelques sous-chirurgiens pour l'aider, parce qu'il est indispen-
 « sable que les chirurgiens attachés à vos bataillons de terre tra-
 « vaillent à l'Hôpital-Général. Cela s'est pratiqué ainsi l'année
 « dernière à notre armée de Québec. » (9)

BRILLANT Jean Baptiste dit Beaulieu.

Fils de Jean Brillant et de Jeanne Vigne, de Toussaint,
 diocèse de Rennes, Bretagne.

Il épouse à Makinac, le 6 juillet, 1752, Françoise Itagisse-
 Chrétienne, sauvagesse de la tribu des Sauteux. (3)

Ils eurent sept enfants. Le premier, né le 28 avril, 1753
 et baptisé à Makinac le 15 juillet de la même année. La cin-

1. Lettres de Bigot au Chev. de Lévis, p. 45, lettre 34e.

2. Lettres de Bigot au Chevalier de Lévis, p. 90, lettre 68e.

3. Tanguay : Dict. Gén. vol. I, p. 171.